

BALLATA PER L'ANARCHICO PINELLI

(Giancorrado Barozzi - Flavio Lazzarini - Ugo Zavarella - Dado Mora -
Pino Masi / Giuseppe Fallisi)

1970

Quella sera, a Milano, era caldo.
Ma che caldo, che caldo faceva.
"Brigadiere, apri un pò la finestra !"
Una spinta... e Pinelli va giù.

"Sor questore, iò gliel'ho già detto,
Lo ripeto che sono innocente.
Anarchia, non vuol' dire bombe,
Ma ugualianza nella libertà."

"Poque storie, confessa, Pinelli !
Il tuo amico, Valpreda, ha parlato.
E l'autore di questo attentato,
Ed il complice, certo sei tu."

"Impossibile !" grida Pinelli.
"Un compagno non può averlo fatto,
E l'autore di questo delitto,
Fra i padroni bisogna cercar'."

"Stai attento, indiziato Pinelli.
Questa stanza è già piena di fumo.
Se tu insisti, apriam' la finestra.
Quattro piani, son' duri da far'."

C'è una bara, e tremila compagni.
Stringevamo, le nostre bandiere.
Quella sera, l'abbiamo giurato,
Non finisce di certo così.

E tu Guida, e tu Calabresi,
Se un compagno è stato ammazzato
Per coprire una strage di Stato,
Questa lotta, più dura sarà.

Quella sera, a Milano, era caldo,
Ma che caldo, che caldo faceva.
"Brigadiere, apri un pò la finestra !"
Una spinta... e Pinelli va giù.

*Ce soir-là, à Milan, il faisait chaud.
Mais quelle chaleur, quelle chaleur il faisait.
"Brigadier, ouvre un peu la fenêtre !"
Une poussée... et Pinelli tombe.*

*"Monsieur le commissaire, je vous l'ai déjà dit,
Je vous répète que je suis innocent.
Anarchie ne veut pas dire bombes,
Mais égalité dans la liberté."*

*"Pas de manières, avoue, Pinelli !
Ton ami Valpreda a parlé,
Il est l'auteur de cet attentat
Et tu en es bien le complice."*

*"Impossible !" crie Pinelli.
"Un camarade ne peut l'avoir fait.
Et l'auteur de ce délit,
Il faut le chercher parmi les patrons."*

*"Prends garde, suspect Pinelli.
Cette pièce est déjà pleine de fumée.
Si tu insistes, on ouvre la fenêtre.
Quatre étages sont pénibles à descendre."*

*Il y a un cercueil et trois milles camarades.
Nous serrions nos drapeaux.
Ce soir-là, nous l'avons juré,
Ne finira certainement pas comme ça.*

*Et toi Guida, et toi Calabresi,
Si un camarade a été tué
Pour couvrir un carnage d'État,
Cette lutte sera alors plus dure.*

*Ce soir-là, à Milan, il faisait chaud.
Mais quelle chaleur, quelle chaleur il faisait.
"Brigadier, ouvre un peu la fenêtre !"
Une poussée... et Pinelli tombe.*